

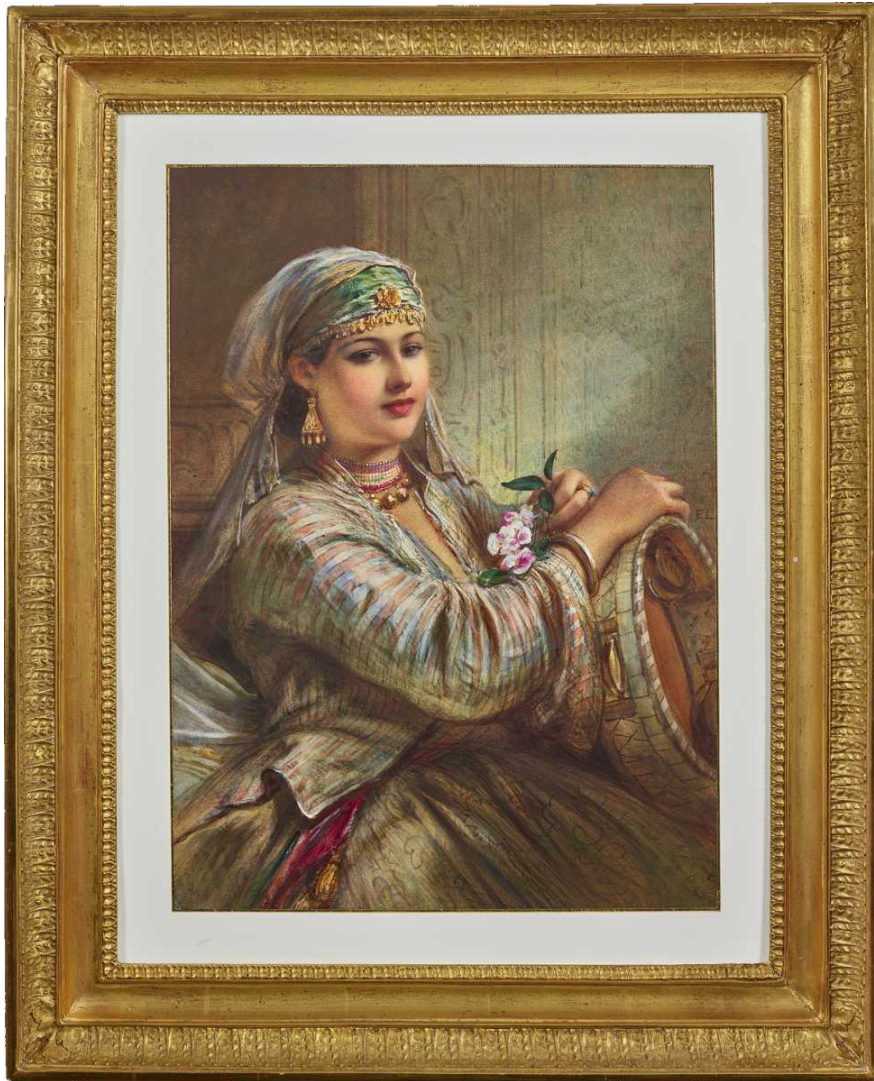
Egron Sillif Lundgren

1815-1875

Belle orientale au tambourin

Gouache sur papier signé du monnogramme EL en bas à droite

Dimensions : 45 x 34 cm



Dimensions avec cadre : 67,5 x 54,5 cm

Biographie

Egron Sillif Lundgren, artiste Suédois s'étant établi en Angleterre plus que partout ailleurs, est un aquarelliste de renom. Peintre voyageur, Lundgren, né en Suède, est issu d'une famille d'industriels. Dans un premier temps, selon la tradition familiale, il intègre le Teknologiska institute et se spécialise dans la gestion de ressources. Dès l'obtention de son diplôme, il initie sa carrière au sein de la fonderie de canons de Finspang ; il travaille également à Ekilstuna.

Seulement, l'artiste, particulièrement attiré par la création, se détache de sa formation initiale. En 1835, il intègre l'Académie Royale Suédoise des Beaux-Arts, institution prestigieuse dévouée à la promotion de la peinture, de la sculpture ainsi que de l'architecture. Quatre ans plus tard, il suit l'enseignement de Léon Cognet, peintre et lithographe néoclassique et romantique français. Cet artiste, réputé pour son obtention du prix de Rome, lui donne des cours de perfectionnement à Paris. Ainsi, Egron Selluf Lundgren est initié à la pratique de la peinture, mais il choisit de parfaire sa formation en devenant copiste au Musée du Louvre.

A la suite de son séjour parisien, l'artiste choisit de s'établir en Italie, de 1841 à 1849, au sein de la communauté scandinave de Rome. L'Espagne sera également l'un de ses points de chute pendant près de quatre ans. En effet, l'artiste s'établit à Séville, de 1849 à 1852. Il y fréquente notamment John Phillip, peintre anglais, réputé pour ses scènes de genre espagnoles. Durant cette période, Lundgren se dévoue à la représentation de scènes historiques et folkloriques, qu'il décline majoritairement à l'aquarelle. Lors de son séjour en Angleterre, particulièrement aidé par son anglophilie, l'artiste est sollicité par " l'illustrated London News ", un magazine britannique fondé en 1843, pour illustrer ses articles.

Plus tard, l'Académie Royale Suédoise des Beaux-Arts lui accorde une bourse d'étude, qui finance ses séjours à Vienne et à Munich. Progressivement, l'artiste délaisse la peinture à l'huile et les sujets d'histoire au profit des scènes de genre réalisées à l'aquarelle, qui devient son médium de prédilection. Ses oeuvres présentent désormais la vie des marchés, la population locales, ainsi que les festivités publiques.

En 1850, il devient membre de l'Académie Royale et y enseigne, à partir de 1853. Seulement, il choisit de s'établir à Londres, de manière plus définitive, jusqu'en 1867. Il produit majoritairement des portraits, des figurations des cérémonies royales à la cour, ainsi que représentations des pièces de Shakespeare.

Par ailleurs, en 1857, il fait la rencontre d'un marchand, Thomas Agnew - acteur majeur de la croissance du marché de l'art contemporain anglais. Ce dernier l'incite à partir en Inde, où il sera chargé, dans le cadre d'une expédition de secours menée par Sir Collin Campbell de la réalisation de croquis figurant la mutinerie des Sepoy. A l'occasion de ce voyage, Lundgren multiplie les études, dessins et portraits militaires, dont certains sont présentés au sein de la collection privée de la reine Victoria, qui lui passe régulièrement des commandes. Dans ce contexte, il part pendant plus d'un an, en compagnie de l'armée britannique, qui avait repris les opérations militaires de la Compagnie des Indes Orientales, jusqu'à la fin de la rébellion. Plus de 500 dessins et aquarelles et dessins sont produits dans ce contexte.

Particulièrement marqué par son séjour en Inde, l'artiste choisit également de capturer les couleurs de l'Egypte. Il visite Le Caire, durant l'hiver 1861-1862, et partage une demeure sur la rive du Nil, près de Guiza aux côtés de George Boyce, peintre britannique réputé pour ses paysages et ses décors architecturés, ainsi que Frank Dillon, peintre orientaliste spécialisé dans la figuration de scènes d'intérieur.

Lundgren est sollicité, par la suite, pour devenir un membre de la Royal Watercolour Society, en 1864. Dans le courant des années 1860, l'artiste multiplie les voyages en Europe, ainsi qu'en Orient : Espagne, Norvège,

Espagne, Egypte... Et pour la première fois, il opère un retour vers sa terre natale, en Suède, où il s'établit définitivement en 1867, jusqu'à la fin de ses jours.

Musées

National Muséum

Göteborgs Konstmuseum

Bibliographies

ACKERMAN, Gérald, Les orientalistes de l'école britannique, ACR Edition, 1991